BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juin 1923.

Présidence de M. Ét. RABAUD.

MM. le Pr A. LAMEERE, de Bruxelles, P. DE PEYERIMHOFF, d'Alger, et J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE assistent à la séance.

Correspondance. — M. G. SCHÖNEICH remercie la Société de son admission.

— M. G. DESRIVIÈRES s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. J. DE JOANNIS, lauréat du prix Constant 1922, a adressé ses remerciements en ces termes :

Monsieur le Secrétaire,

Je suis très sincèrement reconnaissant à la Société entomologique de France de l'honneur qu'elle a bien voulu me faire en me décernant le prix Constant.

Mes petits travaux ne sont, à la vérité, guère proportionnés à une telle récompense; je puis seulement reconnaître et avouer mon désir de bien faire et ma volonté très assurée d'accomplir tout ce qui est en mon pouvoir pour concourir à la prospérité de notre très chère et excellente Société envers laquelle de nouveaux devoirs de reconnaissance m'obligeront désormais encore plus étroitement que par le passé.

Avec mes sincères remerciements pour les paroles aimables que vous voulez bien m'adresser, veuillez agréer, je vous prie, mon cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

J. DE JOANNIS.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître la mort de M. Hans SULGER, conservateur du Musée de l'Institut à Bâle, décédé le 8 mai 1923 dans sa 82e année, qui faisait partie de la Société depuis 1883.

Changement d'adresse. — M. le Dr L. Bettinger, 12, rue Cagné, Reims (Marne).

Admissions. — M. C. Faucillon, Ingénieur principal aux mines de Marles, à Auchel (Pas-de-Calais). — *Coléoptères.*

— M. R. de Fleury, adjoint principal des Services civils à Boffa (Guinée française). — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. E. Lebis, Professeur au collège de Domfront (Orne), présenté par M. H. Sietti. — Commissaires-rapporteurs : Mlle L. Guyon et M. J. Clermont.

— M. le Dr A. Migot, préparateur au Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et B. Trouvelot.

Congrès de l'AFAS. — La Société désigne MM. Ét. Rabaud et le Dr A. Sicard pour la représenter au Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, qui se tiendra à Bordeaux, du 30 juillet au 4 août prochain.

*Dépôt d'*Annales. — M. L. Berland, Secrétaire-adjoint, dépose sur le bureau le 4e trimestre des *Annales* 1922, comprenant les pages 273 à 380 et les planches 5 à 8.

— Le Président adresse les remerciements de la Société à nos collègues E. Fleutiaux et le Dr Cl. Gautier qui ont offert les planches accompagnant leurs mémoires.

Communications.

Nouvelle observation de parasitisme d'un *Anthicus* [Col. Anthicidae] à l'égard d'un *Meloë* [Col. Meloidae]

par le Dr A. Chobaut.

Le 26 février 1923, mon ami M. L. Coutayer, a pris aux environs de Sétif un *Meloë erythrocnemus* Pall. qui portait sur l'abdomen, dans l'intervalle de deux segments, un *Anthicus biauriculatus* Pic, ♂, accroché par les mandibules. L'*Anthicus* n'a lâché prise que sous l'influence des vapeurs d'acide acétique. Il paraissait s'abreuver des sucs

que l'insecte vésicant laissait exsuder de son corps, probablemen sous l'influence de la morsure.

Cette observation est intéressante à plus d'un titre. Elle constitue un fait nouveau venant s'ajouter à ceux qui ont été déjà publiés sur les relations des Anthicides avec les Vésicants (1). Elle précise un habitat du *Meloë erythrocnemus*, d'ailleurs déjà connu d'Algérie, comme du Sud de l'Europe, du Caucase, de l'Asie Mineure et de la Turcménie. Elle nous montre l'apparition printanière de cet insecte. Elle nous fixe enfin sur la région qu'habite l'*Anthicus biauriculatus*, connu seulement depuis 1920, et décrit d'Algérie sans localité précise.

L'attitude du vol chez certains Silphides [Col.]

par J.-B. Corporaal.

Je présente à la Société deux mâles du *Necrodes osculans* Vigors, de l'île Bourou, dont l'un est remarquable pour l'attitude dans laquelle il est mort, qui évidemment est celle du vol. A première vue on croirait avoir affaire à une autre espèce, dont la suture serait relevée en forme de quille.

Voici cependant comment les choses se passent. Pour prendre son vol, l'insecte tourne ses élytres de 180 degrés. Les articulations étant situées exactement au milieu entre le bord extérieur et l'écusson, et les élytres étant très plats, les bords des deux élytres se rencontrent et les deux épipleures renversés forment ensemble la quille susdite. Les échancrures qui, dans l'attitude du repos, enserrent l'écusson, se trouvent maintenant juste au-dessus des articulations des ailes inférieures, de sorte que celles-ci peuvent se déployer et agir librement.

Inutile de dire que cette attitude du vol est une des plus avantageuses qui soient possibles. Même, elle semble surpasser à cet égard celle des Cétoines, qui, au-dessus et à côté des articulations des ailes inférieures, montrent une échancrure dans le bord extérieur des élytres.

Il ne semble pas qu'il soit fait mention, dans la litérature, d'une attitude semblable chez le *Necrodes littoralis* L., d'Europe ; cependant

(1) Voir : *Ann. Soc. ent. France* [1896], *Bulletin*, p. CCCLXVII; *l. cit.*, 1897, p. 74; *l. cit.*, 1922, p. 285.

il serait intéressant de rechercher son attitude pendant le vol. Ni la forme des élytres, ni la grandeur de l'écusson de notre espèce européenne ne semblent exclure la possibilité d'une attitude analogue.

Il serait désirable qu'à l'occasion, les entomologistes veuillent bien observer ce qui se passe chez le *N. littoralis*, afin de savoir s'il se comporte comme son congénère malais. Il serait curieux que l'observation d'un insecte exotique nous ait conduit à découvrir de nouvelles habitudes chez l'un de nos insectes indigènes.

Sur l'insuffisance relative de certains moyens de protection des Insectes; à propos d'une note de M. A. Chappellier sur le Régime alimentaire des Corbeaux Freux

par le comte Delamarre de Monchaux.

Dans une note (1) sur divers Insectes provenant du contenu alimentaire de 19 gésiers de Freux, *Trypanocorax frugilegus* L., que je lui avais remis l'an dernier, à l'état frais, de la part de M. le comte Olivier de La Rochefoucauld, qui les avait prélevés sur des Oiseaux tués par lui, le 4 mai 1922, dans la « Corbeautière » du Parc de Saint-Vrain (Seine-et-Oise), M. A. Chappellier, s'attache à prouver que l'odeur ou les propriétés caustiques de certains Insectes ne sont pas pour eux un « moyen de défense ».

Il a raison, pour ceux qu'il a trouvés dans le gésier des Freux examinés, mais ne peut légitimement conclure que pour le Freux seulement. Si c'est faire de l'anthropomorphisme que de conclure, de façon générale et absolue, que l'odeur des Punaises, qui nous déplaît, n'arrête pas le Freux, qui s'en régale et en alimente les jeunes de son espèce, ne serait-ce pas, au contraire, préjuger du goût d'autres prédateurs que de prétendre que la Punaise n'a ni goût ni odeur désagréable la protégeant contre des ennemis autres que le Freux?

Si l'on nous permet un autre exemple, emprunté à la conférence de L. Cuénot citée par notre collègue (2), exemple d'ailleurs bien connu, les Grenouilles et les Crapauds avalent sans en être incommodés les

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1923], p. 73-75.

(2) L'indication bibliographique doit être ainsi rectifiée : L. Cuénot. Les moyens de défense chez les animaux (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XXIII [1898], p. 37-58).

Cantharides « malgré leur mort apparente et leur cantharidine ». Elles ne sont donc pas défendues contre les Batraciens.

En ce qui touche le *Leptinotarsa decemlineata*, on a, en effet, essayé de lutter contre ses invasions à l'aide des Oiseaux de basse-cour, qui, en Amérique, ont été lâchés, à cet effet, dans les champs infestés.

Parmi ces Oiseaux, seul, le Canard, qui on le sait, s'accommode des nourritures les plus variées, a paru trouver un réel plaisir à la consommation du « Colorado Beetle ». Les poules se montrèrent plus réservées; les unes s'abstinrent; d'autres en mangèrent, et il paraît que, parmi ces dernières, la plupart en furent malades et le reste en mourut.

Ce fait, d'ailleurs bien connu, prouverait seulement que le *Leptinotarsa* n'est point défendu contre le Canard, mais que l'espèce, sinon les individus consommés, l'est, en partie du moins, contre certains Galiinacés.

Les exemples cités prouvent simplement que nul moyen de défense ou de protection n'est, pour l'animal qui en est doté, une sauvegarde absolue.

Et il nous est utile qu'il en soit ainsi dans la série des êtres organisés; car, si une espèce, si infime qu'on la suppose, disposait de moyens de protection absolument opérants, elle deviendrait dominante et l'équilibre biologique serait rompu.

Bulletin bibliographique.

Novitates zoologicae, XXVIII, 1, 2, 3, 1921. — Dr K. Jordan : On the replacement of a lost vein in connection with a stridulating organ in a new Agaristid moth from Madagascar with descriptions of two new genera; p. 68. — Lord Rothschild : Captain Angus Buchanans's Air Expedition. V. Lepidoptera collected in northern Nigeria and the southern Sahara 1919-1920; p. 142, p. 215. — Dr K. Jordan : Two new African Sphingidae; p. 227.

— XXIX, 1, 2, 3, 1922-1923. Dr K. Jordan : On an organ peculiar to the females of some genera of *Ludiinae* a subfamily of *Saturniidae*; p. 247. — A monograph of the Saturnian subfamily *Ludiinae*; p. 249. — L. B. Prout : New and little-known Geometridae; p. 327.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 juin 1923

Présidence de M. Ét RABAUD.

M. P. Wytsman, de Tervueren, et MM. L. Blanc et R. Conso, récemment admis, assistent à la séance.

Changements d'adresses. — M. M. Cameron, Pension Mirabeau, Montana Vermala (Valais), Suisse.

— Le R. P. de Cooman, 21, Grand'Place, Ninove (Flandre Orientale), Belgique.

— M. W.-W. Froggatt, 12 Young Street, Croydon (N. S. W.), Australie.

— M. N. Madieu, École d'Agriculture, Grangeneuve (Fribourg), Suisse.

Admissions. — M. E. Lebis, Professeur au Collège de Domfront (Orne). — *Coléoptères.*

— M. le Dr A. Migot, préparateur au Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer. — *Entomologie générale.*

— M. R. Régnier, Juge de paix à Besançon (Doubs), 9, rue des Noyers [réadmission]. — *Coléoptères de France. Scutelleridae et Pentatomidae de France.*

Exonération. — M. G. C. Crampton s'est fait inscrire comme membre à vie.

Démission. — M. Ch. Vinnebaux, membre assistant, a envoyé sa démission.

Observations diverses.

Capture [Lep. Nymphalidae]. — M. L. Le Charles signale, qu'en compagnie de M. Deslandes, il a capturé 2 exemplaires de *Melitaea Parthenie* Bkh. ab. *Faivrei* Le Ch., le 2-6-23 et le 10-6-23 en forêt de Fontainebleau. Ces spécimens ne diffèrent du *type* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 131) que par les lunules marginales des ailes postérieures, en dessous, qui sont entièrement voilées d'écailles brunes au lieu de ne l'être qu'à l'apex.

Il est intéressant de constater que cette aberration n'a pas été reprise depuis 1916. Le temps pluvieux et froid de ce printemps a pu, d'après les expériences de Standfuss et Pictet, aider à sa formation. Il serait curieux de comparer le temps qu'il fit au printemps 1916.

Autre remarque, les 4 exemplaires connus ont été capturés en trois endroits de la forêt distants de plusieurs kilomètres les uns des autres.

Communications.

Description d'un *Saprinus* nouveau du Brésil [Col. Histeridae]

par H. Desbordes.

Saprinus amazonius, n. sp. — *Ovatus, sat convexus, nigro-piceus, undique punctatus. Fronte longitudinaliter leviter impressa, rugose punctata, stria lateribus valde notata, antice leviori. Pronoto, angulis anticis rotundatis, punctis densatis et aequalibus. Elytris aequaliter punctatis; striis, humerali obliqua, subhumerali interna apicali disjuncta, externa nulla; dorsalibus duabus primis apicem fere attingentibus, tertia quartaque dimidiatis, hac cum suturali integra arcuatim juncta. Propygidio pygidioque punctatis, hoc apice convexo. Prosterno convexo, striis moderate ascendentibus; foveolis anticis nullis. Tibiis anticis valde dilatatis, 4-6 dentatis.* — Long. 2,75 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : deux exemplaires venant de Villa Nova (Brésil, province des Amazones), récoltés par M. H.-W. Bates et appartenant au British Museum, qui a bien voulu m'en abandonner un.

S. amazonius m. est voisin de *S. Pipitzi* Marseul, qui est décrit

de Rio Grande do Sul (Brésil). Il est, comme ce dernier, entièrement ponctué dessus et dessous et ses tibias antérieurs sont semblablement élargis et dentés. Mais *S. Pipitzi*, dont j'ai vu le *type*, a la tête dépourvue de strie en avant; les deux premières stries dorsales des élytres sont à peine plus longues que les deux suivantes; il possède un rudiment de 5e strie sur le disque; enfin, et surtout, les stries prosternales, très écartées au milieu, se rejoignent au sommet du prosternum. Au contraire, *S. amazonius* a le front séparé de l'épistome par une strie légère, mais visible dans la ponctuation; les deux premières stries élytrales atteignent presque l'extrémité des élytres, tandis que les deux suivantes ne dépassent le milieu que de peu; le disque ne présente aucune trace de 5e strie; enfin, les stries prosternales, modérément ascendantes, n'ont aucune tendance à se rapprocher vers le sommet. Ce dernier caractère est, selon moi, celui qui sépare le plus nettement l'espèce nouvelle de celle de Marseul, alors qu'au premier coup d'œil on pourrait être tenté de les réunir.

Un nouveau Coccide [Hem.] de la faune africaine

par P. Vayssière.

Phenacoccus Peyerimhoffi, n. sp. — *Femelle adulte.* — Long. 3 mm., larg. 1,5 mm. — Corps entièrement recouvert de matière cotonneuse plus ou moins feutrée, blanche, et entouré d'une frange constituée par des prolongements cireux qui peuvent atteindre, en longueur, facilement plus des deux tiers de la largeur maximum du corps (fig. 1). Chacun de ces prolongements est formé par de nombreux fils cireux, fins, rigides, englobés dans une matière cotonneuse. Débarrassé de la secrétion blanche, le corps est, chez l'Insecte vivant, d'une couleur vert clair, qui devient brune dans la potasse. A maturité sexuelle, la femelle ne forme pas de sac ovigère; elle est ovovivipare.

Caractères microscopiques (fig. 2, de A à G.) : Antennes de neuf articles très nettement distincts les uns des autres : 3.5.4.6.9. 2.1.7.8. Yeux bien développés et proéminents. Pattes robustes dont le tarse est sensiblement égal en longueur au tiers du tibia. Crochet avec une dent très visible à la face interne.

Revêtement cuticulaire dorsal : Formé, d'une manière uni-

forme, de glandes trioculaires et de soies épineuses courtes et pointues. Sur les replis chitinisés qui bordent les fovéoles latérales, ces petites épines sont en plus grand nombre que sur les autres parties du revêtement dorsal. Une trentaine de groupes glandulo-spinuleux sont disposés tout autour du corps; chacun comprend 8 à 10 épines robustes et pointues et 8 à 10 glandes à orifice trioculaire, qui se distinguent des glandes réparties sur le tégument par une

Fig. 1. — *Phenacoccus Peyerimhoffi*, n. sp. — ♀ adulte, aspect extérieur (grossi).

double collerette chitineuse autour de l'orifice. Le groupe voisin de chaque œil a des éléments plus nombreux que les autres groupes. Enfin, entre les antennes, on voit 4 groupes glandulo-spinuleux qui font partie de la bordure et, en arrière de ceux-ci, 2 autres groupes, identiques aux précédents.

Les tubercules préanaux sont peu développés. Ils sont garnis de glandes et d'épines et chacun de 3 soies, plus courtes que les soies anales qui sont au nombre de six.

Revêtement cuticulaire ventral : Constitué essentiellement de glandes identiques à celles de la face dorsale, et de longues soies fines, dont la plupart possèdent une pièce basilaire assez bien développée.

Premier stade larvaire. — Couleur générale vert clair (qui devient rose dans la potasse) masquée par une légère pulvérulence blanche; une frange tout autour du corps de fins filaments cireux,

groupés par petits bouquets de 2 ou 3. A l'extrémité postérieure, deux bouquets nettement plus longs que les autres.

Caractères microscopiques : Yeux bien développés. Antennes de 7 articles : 7.3.2.1.6.4.5. Pattes robustes dont les tarses sont sensiblement égaux aux tibias. Groupes glandulo-spinuleux latéraux dont

Fig. 2. — *P. Peyerimhoffi*, n. sp. — Femelle adulte : *A*, antenne et œil; *B*, patte antérieure ; *C*, groupe glandulo-spinuleux latéral ; *D*, une glande de ce groupe ; *E*, épine de ce groupe ; *F*, soie dorsale ; *G*, soie ventrale. — Mâle adulte : *H*, antenne.

la constitution rappelle très exactement celle indiquée par Leonardi dans son schéma de la larve de *Ceroputo* (*Macrocerococcus*) *superbus* Leon. Je signale en particulier que, pour un même nombre de glandes (3 ou 4), les groupes abdominaux ont 2 épines robustes, tandis qu'aux groupes thoraciques le nombre de ces éléments alterne, d'un groupe au suivant, de un à trois. Au niveau de chaque groupe, sur chaque segment, une seule rangée de glandes et de soies fait le tour du corps de la larve.

Mâle adulte. — Les échantillons communiqués étaient conservés

dans l'alcool, aussi ont-il perdu les longs filaments caudaux qui, d'après M. P. de Peyerimhoff, existent chez les Insectes vivants. — Long. 2 mm.; envergure 5 mm. — Possède douze yeux bien développés, dont quatre dorsaux et quatre ventraux, sur une même circonférence avec deux yeux latéraux autour de la tête, les onzième et douzième étant placés de chaque côté, derrière les précédents. Antennes de 10 articles (fig. 2, H). Pattes avec les crochets munis de la petite dent sur leur bord interne.

Habitat. — Sur *Juniperus thurifera*, Conifère étroitement localisée en certains points du massif de l'Aurès, en Algérie. Ce Coccide a été récolté le 19 juin 1922, par M. P. de Peyerimhoff. Il serait, d'après cet entomologiste, la proie d'un actif prédateur, *Thea thurifera* Sicard.

Je place cette espèce dans le genre *Phenacoccus*, ne pouvant me résoudre, dans l'état actuel de la classification des *Pseudococcinae*, à reconnaître une valeur générique aux caractères qui ont permis de créer les genres *Ceroputo* Sulc. et *Puto* Sign. — On ne peut, en effet, faire sérieusement état de la disposition et de la constitution de la sécrétion qui recouvre en particulier les femelles : tous les intermédiaires se rencontrent entre la pulvérulence cotonneuse de certains *Phenacocrus* (*P. bahiae* Ehr.) et la matière plus ou moins cireuse ou d'aspect calcifié décrite chez *Ceroputo orthezioides* Ckll. et *C. calatectus* Ckll., par exemple. Les caractères microscopiques invoqués pour la création des genres précédents ne résistent pas non plus à un examen sérieux. Peut-être, après revision de toutes les espèces, serait-il possible de conserver le genre *Puto* pour celles qui ont neuf articles aux antennes et huit soies anales. Mais si on ne veut considérer, avec Ferris, le nombre de soies anales comme un caractère générique suffisant, il n'y a pas lieu, à mon avis, de réunir en un genre séparé, *Puto* et *Ceroputo*, et il me paraît indiqué de faire rentrer dans *Phenacoccus* les espèces qui en ont été distraites, sans raison bien valable.

Une chenille de *Megacraspedus* [Lep. Gelechiidae]

par J. de Joannis.

Notre collègue, M. B. Trouvelot, a eu l'amabilité de me communiquer une chenille d'une espèce de Microlépidoptère des plus intéressantes. Dans des conditions qu'il expose lui-même plus loin, il a

découvert cette chenille dans de jeunes tiges de froment et dans les racines traçantes d'une Graminée sauvage (chiendent?). Le papillon obtenu d'éclosion (j'ai eu communication de sept exemplaires) m'a paru appartenir à l'espèce *Megacraspedus dolosellus* Z. C'est, si je ne m'abuse, la première chenille connue d'une espèce appartenant au genre *Megacraspedus*.

M. dolosellus a été décrit par ZELLER en 1839; après la courte description, il ajoutait : Häufig bei Wien auf Wiesen im Juni und Juli (*Iris*, [1839], col. 190). Il est vrai que dans les prairies se trouvent beaucoup de plantes outre les Graminées qui en forment le fond, mais l'ensemble des renseignements que l'on possédait sur ces petits insectes avait fait dire à M. E. MEYRICK, parlant de tout ce genre : Larvae probably mostly on Gramineae (*Ent. monthly Mag.*, [1917], LIII, p. 113). Ces prévisions étaient justifiées.

Je rapporte l'insecte obtenu par M. TROUVELOT à *M. dolosellus*. Au premier abord j'avais été tenté de le nommer *separatellus* F. R. à cause de sa couleur foncée, de sa petite taille (envergure : 11 mm.) et des lignes blanches des nervures peu accentuées, mais ces caractères avaient été pris sur un exemplaire ayant souffert; depuis lors j'ai vu un exemplaire vivant, parfaitement frais, ♂; sa couleur était gris jaune assez clair, le réseau de ses nervures blanches absolument complet, très saillant et rappelant parfaitement la figure 3 de la planche 99 de FISCHER DE ROESLERSTAMM. Je prendrai donc le nom de *dolosellus*. J'ajoute que, après étalage, les lignes blanches étaient moins visibles et la couleur semblait plus foncée. De plus l'aspect luisant que signalent les descriptions pour les ailes était insensible chez l'animal vivant, très sensible au contraire chez l'insecte étalé.

La chenille, longue de 8 à 10 mm. est blanc d'os, le corps légèrement allongé et le dos peu convexe; la tête, légèrement aplatie en avant, est jaune de miel avec les pièces buccales brun-noirâtre; elle porte sur chaque côté une tache noire plus ou moins ovale, allongée, autour de laquelle sont disposés les ocelles et dont voici la description (1) : placée un peu en arrière de l'antenne et séparée d'elle par un léger intervalle, cette tache est orientée un peu obliquement, plongeant un peu vers l'avant; elle est séparée de la partie chitinisée de la tête par un mince contour clair et transparent qui s'étend surtout le long de la partie supérieure de cette plaque noire, envelop-

(1) Je remercie M. F. LE CERF qui a bien voulu examiner pour moi, au microscope, entre autres, les détails de cette tache et la conformation des pattes membraneuses décrites plus bas.

pant tout d'abord (en partant du point le plus rapproché de l'antenne et tournant par en haut) trois petits ocelles dont les deux premiers sont situés sur la partie noire et le troisième partiellement sur la tache noire et sur le contour clair; ces trois ocelles sont suivis d'un quatrième ocelle plus gros qui occupe le bord de la partie la plus haute de la tache noire; entre cet ocelle et le précédent, un peu vers l'intérieur, la tache noire porte un poil court. Après ce quatrième ocelle, au point de la tache noire le plus éloigné de l'antenne, se trouve un cinquième ocelle plus gros que le précédent et qui paraît séparé de lui par une saillie du contour transparent signalé plus haut.

Revenant ensuite vers l'antenne sur le contour inférieur de la tache noire, on trouve, d'abord une saillie d'un caractère douteux (6e ocelle?), puis deux taches rondes de la grosseur, chacune, d'un ocelle moyen mais d'une autre nature et portant chacune un poil, et ces deux taches nous ramènent au point de départ. Sur la calotte on distingue un poil à l'arrière de la tache noire et trois autres en triangle dont la base est parallèle au bord de la tache noire.

Le premier segment thoracique est entièrement revêtu d'un écusson chitinisé jaune clair. Les stigmates sont fort petits et bruns. Les anneaux portent quelques poils courts et clairs; sur le premier segment abdominal on distingue des poils occupant les positions α, β, ρ (au-dessus du stigmate) et $\varkappa$ (en arrière et un peu au-dessous) (nomenclature de Fracker). L'extrémité postérieure est un peu fusiforme et le clapet anal est jaune pâle.

Les pattes thoraciques ont l'ongle noir; les pattes membraneuses présentent une conformation très spéciale. Elles sont longues et font même un peu penser aux longues pattes des *Pyraustinae*, aussi la chenille est-elle vive et se déplace-t-elle très facilement et rapidement; les pattes abdominales ne portent pas de crochets, mais sont pourvues de ventouses. Leur extrémité est légèrement renflée, formant un tore membraneux, avec, en dessous, une cavité centrale en entonnoir. La partie inférieure de ce tore est plissée transversalement, les plis convergeant vers la cavité centrale. De plus, sur la partie extérieure de ce tore terminal, se trouvent deux petites plaques chitineuses quadrangulaires disposées aux deux extrémités d'un diamètre oblique par rapport à l'axe du corps, la plaque avant étant légèrement en dehors, la plaque arrière en dedans par rapport à la direction de cet axe.

Les pattes anales portent une seule de ces deux plaques chitineuses, celle qui est située à l'avant et un peu en dehors par rapport à l'axe, et cette plaque unique paraît être un peu moins exclusivement latérale, mais se prolonger légèrement à la face inférieure de la patte. Ces

pattes sont longues comme les autres pattes membraneuses et étendues en arrière.

Le mode de vie souterraine et extrêmement cachée de cette chenille, et vraisemblablement des chenilles des autres *Megacraspedus*, explique comment elles ont pu, jusqu'ici, échapper aux recherches. Il a fallu une sorte d'accident pour les faire découvrir. Peut-être faudrait-il chercher dans la même direction la solution de divers problèmes analogues : ainsi, l'on ne connaît, je crois, aucune chenille du genre *Metasia* (*Pyraustinae*) : peut être faudrait-il aussi les chercher sous terre dans quelque racine. Je note ici cette hypothèse, à tout hasard.

Sur la biologie de *Megacraspedus dolosellus* Zell.

par B. Trouvelot.

Au mois de mars dernier, notre collègue M. Ch. Demaison signalait à M. Marchal que de nombreuses petites larves d'Insectes ravageaient un champ de blé des environs immédiats de Reims. Je me rendis sur place, pour étudier la question, et pour prelever des échantillons devant servir à une étude en laboratoire. Grâce à l'obligeance de M. Ch. Demaison, j'ai pu réunir divers renseignements sur l'invasion, les conditions dans lesquelles elle vint à se produire, et en même temps effectuer des observations sur place.

Un élevage conduit à la Station Entomologique de Paris m'a fourni les insectes parfaits correspondant aux larves recueillies et m'a apporté diverses données sur la biologie de l'espèce. M. l'abbé J. de Joannis, qui a eu la grande obligeance d'examiner les chenilles et les papillons correspondants, reconnut que nous étions en présence de *Megacraspedus dolosellus* Zell., espèce connue de presque toute l'Europe centrale et occidentale (Autriche, Hongrie, Dalmatie, Italie, Espagne, France), mais dont la biologie restait à peu près totalement ignorée; M. de Joannis n'a en effet trouvé que cette phrase de E. Meyrick : « probably mostly on Gramineae » (1), phrase se rapportant au genre *Megacraspedus* en général.

Une coutume locale, connue dans toute la Champagne, dit aux cultivateurs que les blés semés sur une ancienne prairie temporaire enva-

(1) *Ent. monthly Mag.*, LIII [1917], p. 113.

hie par des Graminées sauvages, ne réussissent pas, des larves d'insectes, appelées les vermeaux, rongeant leurs jeunes tiges. Le champ attaqué par *Megacraspedus dolosellus* que nous avons examiné, avait justement été fait dans ces conditions, contraires aux habitudes locales, et ses emplacements ayant le plus souffert étaient justement ceux où se rencontrait encore en grand nombre les Graminées à rhizomes de

Fig. 1. — Position de la chenille (*c*) de *Megacraspedus dolosellus* dans une jeune pousse de Blé (A) et dans un rhizome de chiendent (B).

l'ancienne prairie. Ceci indique que les chenilles de *Megacraspedus* n'évoluent normalement que sur les Graminées sauvages et que ce n'est qu'occasionnellement qu'elles viennent à s'attaquer avec une certaine intensité aux jeunes céréales; ce changement de régime ne se produirait qu'à la suite de mauvais assolements faisant succéder directement le blé à une prairie.

Au mois de mars, on pouvait rencontrer des chenilles de *Megacraspedus dolosellus* dans les tiges souterraines des Graminées sauvages;

elles se trouvent alors enfermées dans de longues galeries qu'elles ont creusées dans un entrenœud des chaumes. La plante ne semblait d'ailleurs nullement souffrir de leur présence, car des racines adventives qu'elle émet au-dessus du point attaqué suffisent à assurer sa nourriture.

Sur les jeunes tiges de blé, la jeune chenille de *Megacraspedus* occupe une situation analogue, c'est-à-dire s'attaque à un des entre-nœuds enterrés, mais là sa présence est grave puisqu'elle entraîne la mort totale de la tigelle atteinte.

La nymphose des chenilles doit avoir lieu en fin mai, car j'ai obtenu l'éclosion des premiers papillons le 10 juin; ceux-ci ne volent pas, mais au contraire, ils se tiennent cachés ou courent au niveau du sol. J'espère, grâce aux élevages en cours, pouvoir suivre le cycle évolutif pendant une année entière; mais il me semble que les divers renseignements que nous possédons nous permettent d'en tracer dès maintenant les grandes lignes.

Les papillons éclos en juin doivent donner naissance à une seconde génération, celle d'été, qui doit vivre dans les tiges basses et souterraines des Graminées. La nymphose se produirait en terre en septembre; si la prairie vient à être fauchée puis son sol labouré à ce moment, les *Megacraspedus* subsisteront dans le champ et, si du blé vient à y être semé, c'est lui qui subira les attaques de la génération de printemps.

Il ne semble pas que ce passage sur le blé puisse subsister définitivement; d'abord, on a remarqué que les céréales cultivées l'une après l'autre ne sont pas attaquées; et ensuite on peut noter que le blé ne possède pas de tige souterraine, support semblant nécessaire à l'évolution de la génération d'été de *Megacraspedus*.

Comme moyens de lutte on ne saurait trop préconiser l'emploi des assolements appropriés, tels que ceux déjà établis par l'expérience dans la région champenoise. C'est le plus sûr moyen pour éviter l'apparition de ces dégâts qui, lorsqu'ils se montrent, sont souvent fort importants.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris.)

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.

Bocaux, Boîtes à botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique,
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées à insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire.
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousses, Pinces, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

Maison H. GUYON

HENRI BUREAU, SUCCr

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er)

MÉTRO : CHATELET

Spécialité de Cartons à insectes à fermeture hermétique.

Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.
Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères.
Insectes des divers ordres.
Collections élémentaires.

Installations complètes de Musées et Cabinets d'Histoire Naturelle publics et particuliers.

Catalogue sur demande

Achat. -- Vente. -- Préparation. -- Conservation.

MAISON VERICK-STIASSNIE

STIASSNIE FRÈRES

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79

MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR
Cet appareil se construit aussi avec platine à dissection.

MICROSCOPES
MICROTOMES
MICROSCOPE MONOCULAIRE
REDRESSEUR
LOUPES

NOS NOTICES SONT ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE

C. BOULET

101, rue de Rennes, PARIS (VIe)

ACHAT, VENTE, ÉCHANGE

de MICROSCOPES D'OCCASION

pour Amateurs et Laboratoires

ainsi que tous accessoires ou ouvrages se rapportant

à la MICROGRAPHIE ou à la BACTÉRIOLOGIE

COLORANTS, PRODUITS et tout matériel pour **MICROGRAPHIE**

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES pour toutes branches

Appareils de T. S. F. et pièces détachées

choisis parmi les meilleures marques

Rendement maximum assuré.

CATALOGUES SUR DEMANDE.

Mr LE CHARLES

40, rue de Turenne, PARIS (3e)

se tient à la disposition de ses collègues pour leur exécuter

à des prix modérés

Photos — Dessins — Aquarelles

et se charge de faire exécuter par les meilleurs spécialistes

et aux mêmes conditions

Clichés en photogravure. Similigravure

Héliogravure. Tirage en phototypie.

"LÉPIDO-DÉCORS"

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés. — Toutes applications à la décoration moderne.

créateur **SYLVAIN BILLÈRE** seul fabricant

artiste décorateur

113, rue de Vaugirard. PARIS (XVe). Nord-Sud : Falguière.

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays, conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ECHANGE.

VENTE de spécimens en parfait état, aberrations et raretés minutieusement sélectionnés pour collections ou études.

SOMMAIRE DES Nos 11 et 12

Correspondance, p. 145. — *Nécrologie*, p. 145. — *Changement d'adresse*, p. 146. — *Admissions*, p. 146. — *Présentations*, p. 146. — *Congrès de l'AFAS*, p. 146. — *Dépôt d'*Annales, p. 146.

COMMUNICATIONS

Pages.

Dr A Chobaut. — Nouvelle observation de parasitisme d'un *Anthicus* [Col. Anthicidæ] à l'égard d'un *Meloë* [Col. Meloidæ] 146

J.-B. Corporaal. — L'attitude du vol chez certains Silphides [Col.] 147

Comte Delamarre de Monchaux. — Sur l'insuffisance relative de certains moyens de protection des Insectes ; à propos d'une note de M. A. Chappellier sur le Régime alimentaire des Corbeaux Freux 148

Bulletin bibliographique 149

Changements d'adresses, p. 150. — *Admissions*, p. 150. — *Exonération*, p. 150. — *Démission*. p. 150.

Observations diverses.

L. Le Charles. — Capture [Lep. Nymphalidae]. 151

COMMUNICATIONS

H. Desbordes. — Description d'un *Saprinus* nouveau du Brésil [Col. Histeridae] 151

P. Vayssière. — Un nouveau Coccide [Hem.] de la faune africaine. 152

J. de Joannis. — Une chenille de *Megacraspedus* [Lep. Gelechiidae]. 155

B. Trouvelot. — Sur la biologie de *Megacraspedus dolosellus* Zell 158

OFFRES ET DEMANDES (2 fr. la ligne).

M. G. Babault, 10, rue Camille-Périer, Chatou (S.-et-O.), demande à acquérir ou échanger contre autres insectes d'Europe, Asie, Afrique, des Coléoptères **Cicindelidae.**

M. C. Boursin, 28, rue Truffaut, Paris (17e) offre des A. M. : *Zyg. gallica-interrupta*, *Wagneri*, *Cynaræ-genistæ*, *rhadamanthus-Kiesenwetteri* ; demande en échange *Noctuidæ* et *Psychidæ paléarctiques.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1923. — Nos 13 et 14.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1923

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Librairie de la Société entomologique de France

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1885 à 1895. . . 12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1918) . . . . . 25 et 30 fr.
Tables *des Annales* (**1832-1860**), par A.-S. Paris . 2 et 3 fr.
Tables *des Annales, de* **1861** *à* **1880**, par E. Lefèvre. 10 et 12 fr.
Tables *des Annales, de* **1881** *à* **1890**, par E. Lefèvre. 7,50 et 10 fr.
Bulletin *de la Société entomologique de France* (publication distincte des *Annales*, depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année . . . . . 18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque. . . . . 1 et 1 fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). 5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun. 8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1914, chaque année. . . . 10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
Vol. II (*Staphylinoidea*, 1re part.) (par J. Ste-Claire Deville). . . . . 3 et 4 fr.
Vol. IV, 1er fascicule (*Scarabaeidae*) . . . . . 4 et 5 fr.
Vol. VI (*Rhynchophora*) 2e fascicule seul. . . . . 5 et 6 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . . 10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (*Études sur les Coléoptères*), par A. Grouvelle, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. 3 et 4 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. d'Orbigny. 20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. Houard . . 8 et 10 fr.
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir (42 pl.) . . . . . 10 et 15 fr.
Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. Raffray, 621 p., 3 pl. . . . . 20 et 25 fr.

Ouvrages récemment parus ou mis en vente

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine, par* L. Bedel :
Vol. IV, 2e fascicule (*Buprestidæ, Throscidæ*). . . . 6 et 8 fr.
Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs, par Ch. Ferton; l'ensemble des 9 séries . . . . . 20 fr.
Ensemble des œuvres de Ch. Ferton parues en dehors des Annales. . . . . 10 fr.
Les Trechini de France, par R. Jeannel . . . . 7 et 10 fr.
Etudes sur les larves des Coléoptères par P. de Peyerimhoff. . . . . 2 et 3 fr.
Catalogue critique *des Coléoptères de la Corse*, par J. Ste-Claire Deville (2e supplément) . . . . . 2 et 3 fr.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES
Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

Mlle C. Bleuse (ne pas confondre avec M. L. Bleuse, de Rennes), 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

Envoi du tarif sur demande.

COMPTOIR DE FOURNITURES POUR
L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE AGRICOLE
de la " Librairie Spéciale Agricole "
58, rue Claude-Bernard, PARIS (Ve). — Tél. Gob. 45.54.

SCIENCES — HISTOIRE NATURELLE

Matériels complets pour
COLLECTIONS D'INSECTES, DE GRAINES,
DE PLANTES, DE MINÉRAUX, ETC.

Loupes et microscopes. — Boîtes pour préparations microscopiques
Verrerie et appareils de laboratoire. — Trousses de dissection, etc.

CARTONNAGES POUR LES SCIENCES

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'AGRICULTURE

" BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE "

Revue périodique des ouvrages nouvellement parus sur l'agriculture, l'élevage et toutes les branches qui s'y rattachent.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SÉRAPHIN, 22, faubourg Montmartre.
Laboratoires, 17, rue Montyon, Paris (9e)

Spécialité de montages de Coléoptères et Lépidoptères sur bijoux et objets divers. — Papillons sur blocs cristal. — Application des ailes de Papillons à la décoration des bonbonnières, coupes, cendriers et tous autres objets.

Demandez extraits du catalogue. 20 % réduction aux membres de la Société.

Achats d'insectes de toute provenance. — Vente à bas prix des Insectes inutilisables pour la décoration.

NOUVEAU MICROSCOPE UNIVERSEL
avec Pied Poignée. Breveté S.G.D.G.

Ce merveilleux petit microscope mérite son nom par la multiplicité des usages auxquels le rend propre sa disposition toute nouvelle. Il permet, sans déplacer l'insecte, de l'observer sous toutes ses faces, à des grossissements variant à volonté de 10 à 20 diamètres.

E. VION, constructeur,
38, rue de Turenne, PARIS
Loupes à dissection, Microscopes pour les Sciences.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII) | 34, Boulev. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65-35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE
PROPRIÉTAIRE des CABINETS ENTOMOLOGIQUES
H. ROLLE — M. BARTEL — J. CLERMONT

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du Dr SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés
et de CHASSES ORIGINALES
Liste envoyée contre 0 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs,
étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIIIe)